

Homélie René Aucourt 22 mars 2020

Un dimanche bien particulier. Privés d'eucharistie commune, nous ne sommes pas privés de la Parole de Dieu. Elle est bien là, elle nous est donnée aujourd'hui encore. Elle est source de vie ou plutôt source de lumière. L'aveugle le sait bien. Il ne cesse de le redire : « j'étais aveugle et maintenant, je vois. » Voici une expérience fondamentale qu'il n'aura jamais fini de comprendre, de goûter et de vivre. Il va même aller jusqu'à dire clairement sa foi au Fils de l'homme : « Je crois, Seigneur. »

De l'aveuglement jusqu'à la foi explicite, cet évangile nous redit que la foi est un chemin ou plutôt une relation. Elle passe par des moments joyeux, faciles ; elle passe aussi par des inquiétudes, des remises en cause. Elle trace son chemin même à travers des rejets et des épreuves. Et si nous prenions le temps de retracer le chemin de notre foi ...

Mais il ne faut jamais oublier qu'avec notre baptême, Jésus est venu ouvrir nos yeux, qu'il a « chassé les ténèbres et répandu la lumière sur la famille humaine », qu'il nous fait passer des ténèbres à la lumière, de la nuit du mensonge et de la haine à la lumière de la liberté.

C'est notre assurance et notre espérance. Alors toutes nos relations en sont transformées. Notre regard et nos actions peuvent alors se porter sur tant d'actes, de gestes de solidarité que nous voyons dans notre monde ou autour de nous. Notre regard sur nos proches peut aussi changer... ce temps forcé du vivre ensemble, en famille, peut devenir une chance pour découvrir l'autre et approcher toute sa part de lumière déposée en lui.

Soyons des fils et des filles de lumière dans l'Espérance.

« ... L'Espérance viendra pieds nus,
à tâtons,
comme un boiteux qui se met à danser,
comme un aveugle qui se prend à voir,
comme un sourd qui, d'un seul coup, entend.
L'Espérance viendra
comme un matin frileux,
comme un soleil encore dans son nuage.
Elle entrera,
non par la grande entrée des artistes,
mais par le petit escalier des machinistes.
Elle portera son vêtement des commencements
et ses yeux de poème,
ses deux mains de tous tes jours,
ses pleines mains de la réalité.
L'Espérance ne nous apportera pas ce que nous espérions
mais ce que nous n'espérions plus.
Elle viendra comme une étincelle,
un enfant prodigue,
au moment que j'attendais te moins.
Sa bouche ne sera qu'une parole,
grande ouverte
comme le tombeau d'un ressuscité.

Jean Debruyne